

No. II.

LA FABLE AU XIX SIÈCLE.

I. — La Sensitive et la Violette.

Prude sensitive
 Qui, sous une main
 Hardie et furtive,
 Retire soudain
 Sa feuille craintive,
 Habite un jardin
 Où, rose et jonquille,
 Narcisse et jasmin
 Vivent en famille.

LA, sa pudeur
 Trop enorgueillie,
 Voit-elle une fleur,
 Fraîche épanouie,
 Pour sa douce odeur
 Et pour sa couleur
 Au matin cueillie,
 Elle entre en souci;
 Et, d'un ton sévère,
 Elle exhale ainsi
 Sa sainte colère:
 — " Imprudentes fleurs,
 Mes coupables sœurs,

Faut-il qu'un exemple
 Offert tous les jours,
 Pour qui le contemple,
 Soit d'un vain secours?
 De la sensitive
 Apprenez à fuir
 Une main lascive,
 Et sur le qui-vive
 Sachez vous tenir.
 Que ma modestie
 Epure vos cœurs,
 Change votre vie
 Et qu'enfin mes mœurs
 Règnent chez les fleurs! "

Humble violette
 Qui, de sa cachette,
 Entend ce propos,
 Lasse de se taire,
 A la plante austère
 Répond en ces mots: